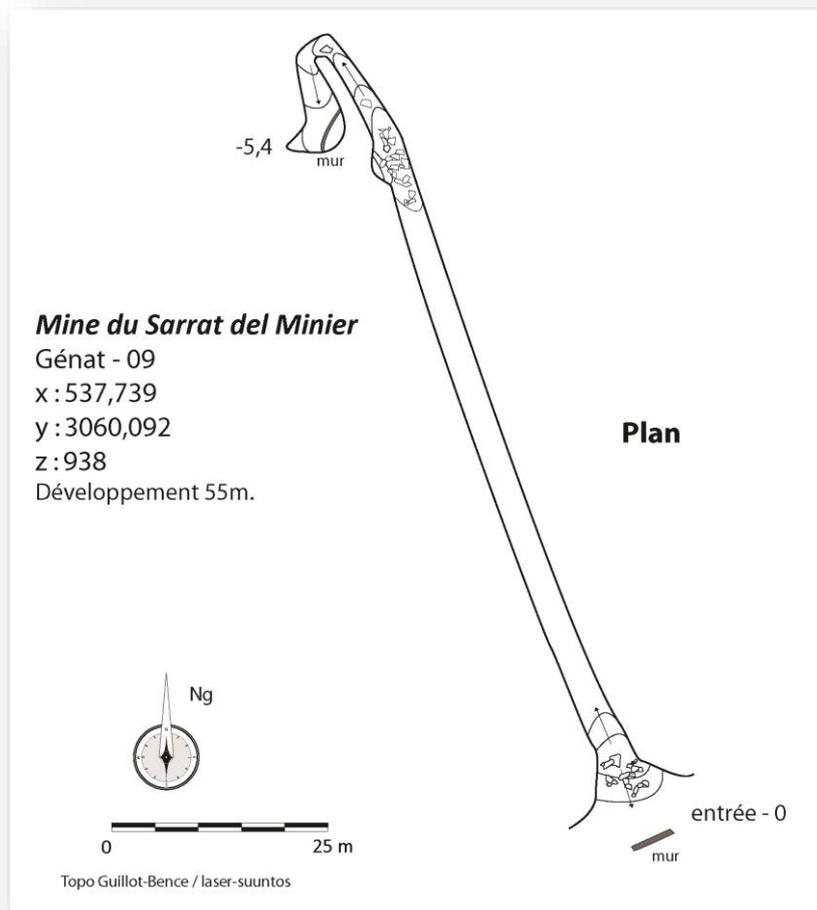


Le sarrat del Minier — Commune de Génat
Flo Guillot

Marqué grotte et carrière sur carte IGN par erreur.



Il s'agit d'une galerie de mine ou plutôt d'une galerie de recherche de minerai, recherche a priori infructueuse.



À l'extérieur, on remarque les déblais du percement qui forme une plate-forme. Le tout est aujourd'hui masqué dans les broussailles et les ronces, 20 m au-dessus de la limite d'un pré.

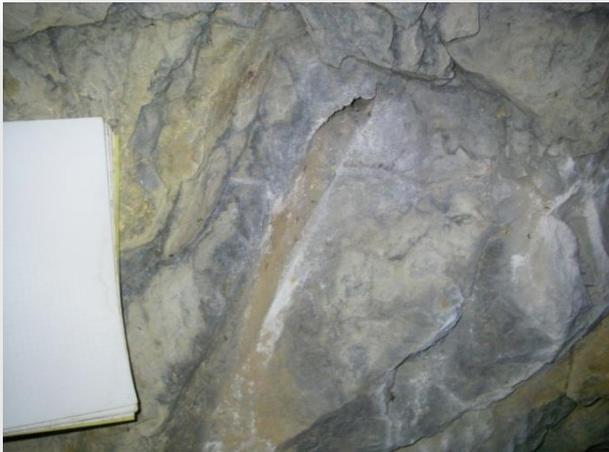
Le plafond de l'entrée est un peu effondré ce qui réduit la hauteur de la galerie, mais en général la galerie mesure 2 m de haut et un peu plus d'un m de large. Le plafond est généralement voûté en plein cintre.



Le sol est plus argileux au fond. Présence de guano et de chauves-souris. Quelques vieux morceaux de bois sont posés sur le sol dans la galerie d'entrée et au fond.



On remarque de nombreux trous de fleurets, diamètres env. 18 à 20 cm.



Au bout de la galerie d'entrée rectiligne, la mine recoupe un petit vide d'origine naturelle. La galerie suit ensuite cette discontinuité. Alors qu'elle est globalement plate et rectiligne dans la zone d'entrée à partir de cette zone naturelle, elle devient plus pentue et argileuse et plus tortueuse.

Les deux petits murs (à l'extérieur juste devant) et au fond sont de petits stockages des déblais. Seule trace de fer, l'argile est légèrement rouge au fond.



Ces recherches étaient motivées par la frénésie autour de la mine de la Garrigue située juste de l'autre côté de la crête, versant Courbière, mine qui vivota jusqu'au début du XXe siècle.

La présence du toponyme « sarrat del minier » sur le cadastre napoléonien (1834) suggère que le creusement de cette galerie de recherche peut-être antérieure. Les documents d'archives ne concernent pourtant que des périodes postérieures. Néanmoins, aucun de ces textes ne cite le percement d'une galerie.

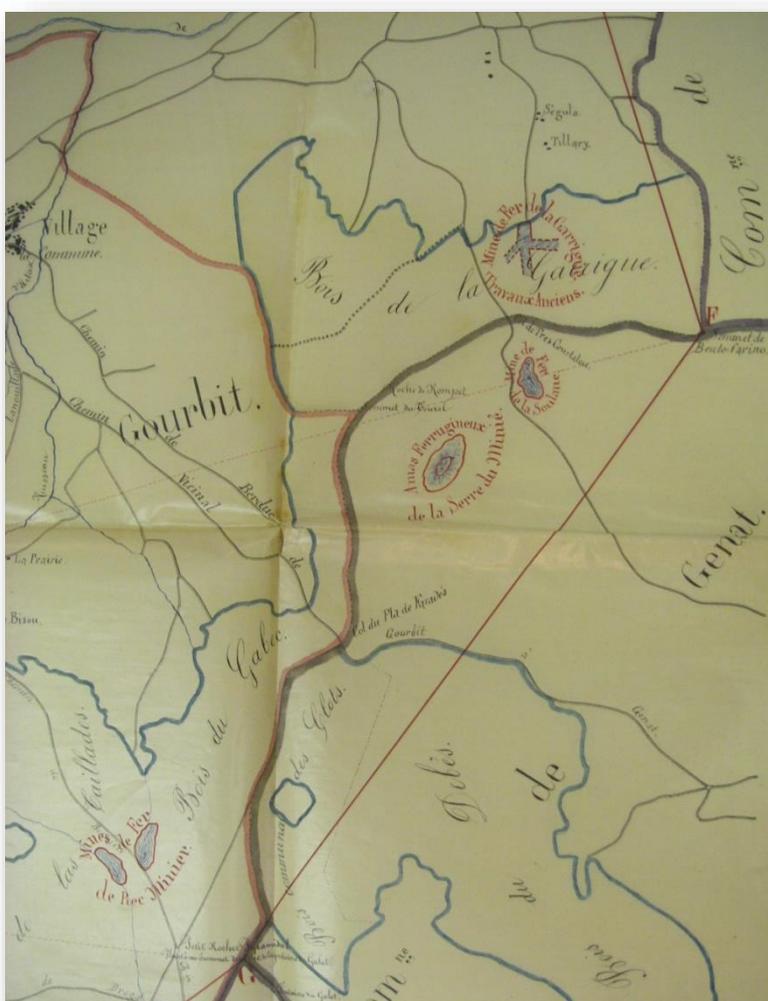
En 1873¹, Lucien Dax demande, appuyé par le conseil municipal de Génat, l'autorisation d'entamer des recherches de minerai de fer sur la commune de Génat, au quartier de la Soulane. À la même date, demande d'Adrien Arispure sur la commune de Génat, sans précision.

La même année John Goddard, propriétaire des mines de Lercoul demeurant à Siguer, obtient une autorisation qui est délivrée au nom de son ingénieur des mines, Guillemin Barraque, qui profite de droits cédés par les sieurs Claustres et Viguerie ; ce permis est renouvelé en 1875. En 1874, un courrier montre que les dits Viguerie et Claustres, habitants de Génat, avaient commencé des travaux peu importants, mais ils avaient trouvé du minerai et avaient retrouvé des anciens travaux. Rien de suffisant pour envisager une exploitation. En 1891-1900, Conté François reçoit l'autorisation de chercher du minerai. Il est habitant de Génat et a le droit de chercher à Boucharolles sous Soulas

et sous le chemin de la Dressière des deux côtés du camp de Garrouta et du chemin vicinal de Rabat (ce qui correspond au secteur de la galerie étudiée ici). En 1901, la commune accorde un permis à Roux et la Société des mines de l'Ariège proteste contre la commune pour avoir cédé une autorisation à d'autres qu'elle.

Un autre document mentionne en 1874 la « Serre du Minié » à Génat. André de la Bouillère obtient l'autorisation de faire des recherches sur un large secteur incluant des territoires sur les communes de Rabat, Saurat, Gourbit, Banat et Génat².

Dans les années 1838 à 1848 sont menées des recherches à partir de la mine de la Garrigue, vallée de la Courbière. Ces



recherches sont le fait d'un médecin domicilié à Rabat, nommé Asipure, et d'un collègue nommé

¹ ADAr, 8S68.

² ADAr, 8S215.

Berguasse. Rien ne dit s'ils ont effectivement prospecté jusqu'à Génat, car leur intérêt principal semble être l'extension de la mine de la Garrigue³.

³ ADAr, 8S179.